

Le 27 décembre 2001, un incendie se déclare dans la commune de Verrayes, aux lieux-dits Vieille et Grand Villa, qui ravage 138 hectares (dont 79 hectares de conifères). Le feu de cimes provoque la destruction de 26 hectares de futaie et l'incendie n'est définitivement éteint, grâce à l'intervention de 288 personnes et à d'intenses activités d'assainissement, que deux jours plus tard. Les conditions climatiques particulières mettent en évidence un aspect des activités de lutte contre les incendies qui a été très peu étudié jusque-là, à savoir la recherche et l'étude en ce qui concerne la prévention et la défense préventive du patrimoine forestier .

Dans les années 1990, la Cellule de lutte contre les incendies a en effet développé ses activités dans le domaine de la prévention, en approfondissant les thèmes de la prévision du danger d'incendie de forêts, et ce, à travers des analyses rétrospectives sur les conditions météo-climatologiques, des études sur les plus grands facteurs de risque d'incendie, des recherches et des études prévisionnelles. À partir de 1992, se développe donc l'expérimentation de l'indice de risque canadien (*Canadian Fire Danger Rating System*), pour remplacer l'IREPI, expérimentation motivée par le manque de fiabilité de ce dernier en présence de neige sur le terrain. En 1999, le Bureau des incendies de forêt lance une recherche sur le contenu en eau des aiguilles de pin sylvestre et de pin noir pour le mettre en relation avec l'apparition des feux de cimes.

En 2001, comme prévu par la Loi régionale n° 64/1994, est introduit le concept de prélèvement cynégétique en vue de la gestion des populations de faune sauvage.

Il 2002 rappresenta un passaggio cruciale nell'evoluzione dalle competenze tradizionali al

*Tale tipo di caccia si pone il fine di raggiungere densità di popolazioni ottimali che possono essere definite come le densità oltre o al di sotto delle quali compaiono evidenti effetti negativi sia a livello di singolo soggetto che di popolazione (sviluppo somatico ridotto, elevata mortalità invernale e neonatale, ecc.). Gli elementi caratterizzanti una popolazione equilibrata sono rappresentati dal rapporto numerico ottimale tra i sessi nonché da piramidi di età allungate con la classe dei riproduttori ben rappresentata. Tali obiettivi vengono perseguiti attraverso l'assegnazione predeterminata dei capi da prelevare abbandonando la tradizionale "caccia al trofeo" in favore di prelievi recanti precise indicazioni in termini di classi di età e di sesso. Le variazioni annuali nelle percentuali di prelievo per ogni singola classe di età sono legate agli esiti dei censimenti annuali svolti dal Corpo Forestale Valdostano in collaborazione con i cacciatori. Le attività del Corpo all'interno della gestione faunistica proseguono con la vigilanza sul territorio e, con l'istituzione avvenuta a fine anni 2000 dei centri di controllo, veri e propri punti di verifica dei capi abbattuti, con l'effettuazione dei prelievi biometrici e sanitari sugli animali cacciati e la determinazione della congruità del prelievo.*



◀ Incendio di Nus - Verrayes